

Du 16 au 18 février

Vendredi 16: rien à déclarer, des heures d'attente, en vain, au bureau de l'immigration, et l'après midi, paperasse, paperasse et encore paperasse...

Samedi, lever tôt, nous partons à Gysenyi, au bord du lac Kivu ou nous allons rendre visite à Adrienne, notre ancienne collaboratrice d'Apécos qui y a déménagé.

Quatre heures de petit bus, Jovanna, notre amie Péruvienne nous accompagne, Adrienne nous attend à l'arrivée avec son mari et ses trois enfants.

Nous sommes invitées à partager leur repas, et partons ensuite avec toute la famille en ballade, avec pour but de retrouver l'ancienne maison de notre ami Philippe, construite avant l'indépendance et dont mon père était l'architecte. Philippe nous a donné des photos de la maison en 1960 et de la maison voisine qui leurs appartenait aussi et qui aurait été démolie.

Ce n'est pas tout près, et Adrienne se renseigne auprès d'un chauffeur de petit bus d'une ligne régulière. Ce bus est presque plein, et le chauffeur demande à tous les passagers de se presser dans le fond du bus pour qu'on puisse rentrer (avec les enfants, nous sommes huit)

Je crois naïvement que le bus suit son trajet habituel, mais il prend toutes sortes de petites routes et fait un grand détour pour nous déposer le long du lac... gratuitement...

C'est la gentillesse des Rwandais et le respect infini qu'ils ont pour «leurs invités».

Nous marchons le long de l'avenue magnifique, très arborée et bordée de très belles maisons et d'hôtels prestigieux, et trouvons sans peine la maison de Philippe grâce aux photos de Google Map qu'il nous avait fournies.

La surprise est de taille: la maison se dresse impeccable, comme neuve, dans un jardin de rêve... Elle vient d'être entièrement restaurée.



Le chien aboie à notre approche, ce qui fait venir le gardien, qui va chercher le propriétaire lorsqu'on lui explique notre demande. Celui ci, un Français qui a épousé une (ravissante) Rwandaise, est vraiment intéressé lorsque je lui montre les photos des années 50, qu'il photocopie, et nous échangeons nos coordonnées.

Il a mis provisoirement des nouvelles tôles et est à la recherche d'un artisan qui pourra lui refaire les jolies petites tuiles plates en écaille qui couvraient le toit à l'origine.

Derrière la haie se dresse une vieille bâtisse abandonnée, et je reconnais la seconde maison que Philippe croyait détruite.

Dans le fond de ce terrain se dresse à présent un hôtel énorme, en construction, mais dont les travaux sont arrêtés depuis des années.

Mais l'ancienne maison tient toujours, ayant quand même besoin d'une sérieuse restauration.

Cette visite est vraiment émouvante pour moi...

De retour sur cette belle ballade le long du lac, nous offrons à la famille une promenade en bateau sur le lac, à la grande joie des enfants qui n'ont jamais fait ce genre d'excursion.

Très jolie vue de la ville avec à l'arrière la masse imposante du volcan Nyaragongo dont la dernière coulée de lave a coupé en deux la ville de Goma en 2006 (je crois...).



Le soir, nous avons réservé nos chambres dans un petit hôtel tenu par des sœurs, à Kigufi, et qui rime en image et en mots avec « Paradis »...
Nous y arrivons de nuit et Chantal et Jovanna découvriront le jardin et le lac qui l'entoure le lendemain matin...

La foule de clients qui gâchaient un peu le silence le soir disparaît en matinée et nous restons seules, avec les sœurs adorables et souriantes pour profiter de cet endroit de rêve.



Plongeon dans le lac, Chantal, derrière son téléobjectif se régale à la vue de tous les oiseaux, et je ne me lasse pas de tous les arbres magnifiques et de tous ces arbres fruitiers. Nous subissons, à l'abri d'une tonnelle une averse tropicale, mais ici, même la pluie sur le lac est un spectacle magnifique !



C'est l'anniversaire de Jovanna et j'ai demandé à la sœur de mettre une bougie sur son dessert...

Toutes les sœurs arrivent, suivies du personnel présent, avec des fleurs, des bougies et un magnifique ananas contenant une délicieuse salade de fruits, et en chantant en coeur « bon anniversaire ».

Retour en bus, et nous arrivons à la nuit tombée à Kigali, regonflées à bloc pour notre dernière semaine complète de boulot.



Bon anniversaire Jovanna !

